

#ME TOO

# Qui ne dit mot ne consent pas



UN TIERS DES JEUNES SONDÉS LORS D'UNE ENQUÊTE DE AMNESTY INTERNATIONAL ESTIMENT QUE L'ON NE PEUT PAS PARLER DE VIOL SI UNE PERSONNE NE DIT PAS EXPLICITEMENT " NON ". AUSSI, UN SUR DEUX A ÉTÉ EXPOSÉ À DES VIOLENCES SEXUELLES AVANT L'ÂGE DE 19 ANS. ET UN SUR QUATRE A ÉTÉ VICTIME D'UN VIOL.

**P** Parmi la population générale, les 15-24 ans sont les plus touchés par les violences sexuelles (harcèlement, attouchements voire viols). C'est notamment ce qui ressort du sondage sur le viol et les violences sexuelles en Belgique mené par l'institut Dedicated à la demande de SOS Viol et de Amnesty International. Minimum 48 % des victimes de violence sexuelle y ont été exposées pour la première fois avant l'âge de 19 ans. Un jeune sur quatre révèle avoir été personnellement exposé à une relation sexuelle forcée, soit un viol.

Les chiffres concernant la perception de la sexualité chez les jeunes de 15 à 25 ans sont très interpellants : pas moins d'un tiers des jeunes interrogés pensent qu'il est normal d'insister pour avoir des rapports sexuels et que l'on ne peut pas parler de viol si une personne ne dit pas explicitement " non ". Pour éclairer les jeunes sur la question du consentement InforJeune utilise une analogie développée par la bloggeuse " Rockstar Dinosaur Pirate Princess ".

" Imaginons qu'à la place de débiter un acte sexuel, tu proposes à ta partenaire une tasse de thé. Si elle te répond, " oui, j'ai vraiment envie d'une grande tasse de thé ", tu la lui prépares et la lui apportes. Si au moment où tu la sers, elle a changé d'avis et te dis " Finalement, je n'ai plus autant envie de thé ", tu ne vas pas la forcer à boire, ce serait stupide. Tu as préparé un thé qui ne